

A SAINT-MAURICE-D'ETELAN

SUR la route pittoresque qui relie Caudebec à Lillebonne, arrêtons-nous à Saint-Maurice-d'Ételan. Son beau château, bâti à la fin du XV^e siècle dans le style du Palais de Justice de Rouen, piquera votre curiosité à un point tel que vous voudrez vous en approcher.

Se dressant sur une terrasse qui domine la Seine et ses marais, le château semble sommeiller dans le silence de ses vingt hectares d'herbages et de bois.

Derrière les barrières, le parc apparaît immense. Vide même. Seuls les

mornes appels des corbeaux troublent la solitude des pierres endormies.

L'heure est lente. Avançant vers un grand portail à deux étages, couronnés de créneaux à la manière d'un tour fortifiée et constituant un bel ensemble de style gothique flamboyant, on découvre tout à coup, à l'abri d'une tente de chantier, un ouvrier frappant la pierre...

Avec une attention suivie, notre homme travaille fort habilement. Il pose soudain ses outils et répond avec étonnement à notre question.

— Visiter ?

La petite annonce « château à vendre », il est vrai, a paru il y a bientôt huit ans... Un château inoccupé, d'ailleurs, depuis le départ des troupes allemandes.

Comprenant l'objet de notre visite, il s'en va chercher les clés, avec beaucoup de gentillesse, nous laissant un instant à côté du portail donnant accès à ce qui fut la cour d'honneur, bordée maintenant d'un seul corps de logis, terminé par une chapelle. Datant du début du XVI^e siècle, il est construit en brique et en pierre disposées en bandes superposées. Les fenêtres à meneaux sont surmontées, à hauteur des combles, de hautes lucarnes décorées de gâbles et de pinacles, qui ont été refaits au siècle dernier.

L'ouvrier revient avec un trousseau de clés et nous ouvre d'abord la porte de la chapelle, un pur joyau de la Renaissance. Mais il ne reste plus grand-chose du pavage en terre cuite. Un incendie qui éclata ici en 1940, causa des dommages aux statues, aux fresques et aux peintures murales.

Des noms célèbres

Percé de vastes baies en plein cintre sur trois étages — le rez-de-chaussée formant porche — flanqué de contreforts surmontés de clochetons et couronnés de balustres ajourés et d'un haut toit pointu, le château proprement dit nous renseigne lui-même sur son histoire... Une plaque est scellée dans l'une des pièces. Une longue suite de noms de seigneurs y ont été gravés à côté de millésimes situant les dates de propriétés successives.

Ainsi, relevons-nous comme première date — vraisemblablement celle de la construction du château — 1383, avec Guillaume d'Ételan, suivi de Guillaume dit de Poulain, chambellan du roi Charles VI en 1402. Puis en 1463, Guillemette d'Ételan, et en 1468, Guillaume Picard, chevalier du roi Louis XI.

Un peu plus bas, nous lisons : « Charles IX, après avoir repris, le 27 juillet 1563, la ville du Havre sur les Anglais, vint à Ételan le 2 août suivant, avec Catherine de Médicis. C'est de cet endroit que furent écrites, le 4 août 1563, les lettres de convocation du Parlement de Rouen, pour déclarer la majorité du roi ».

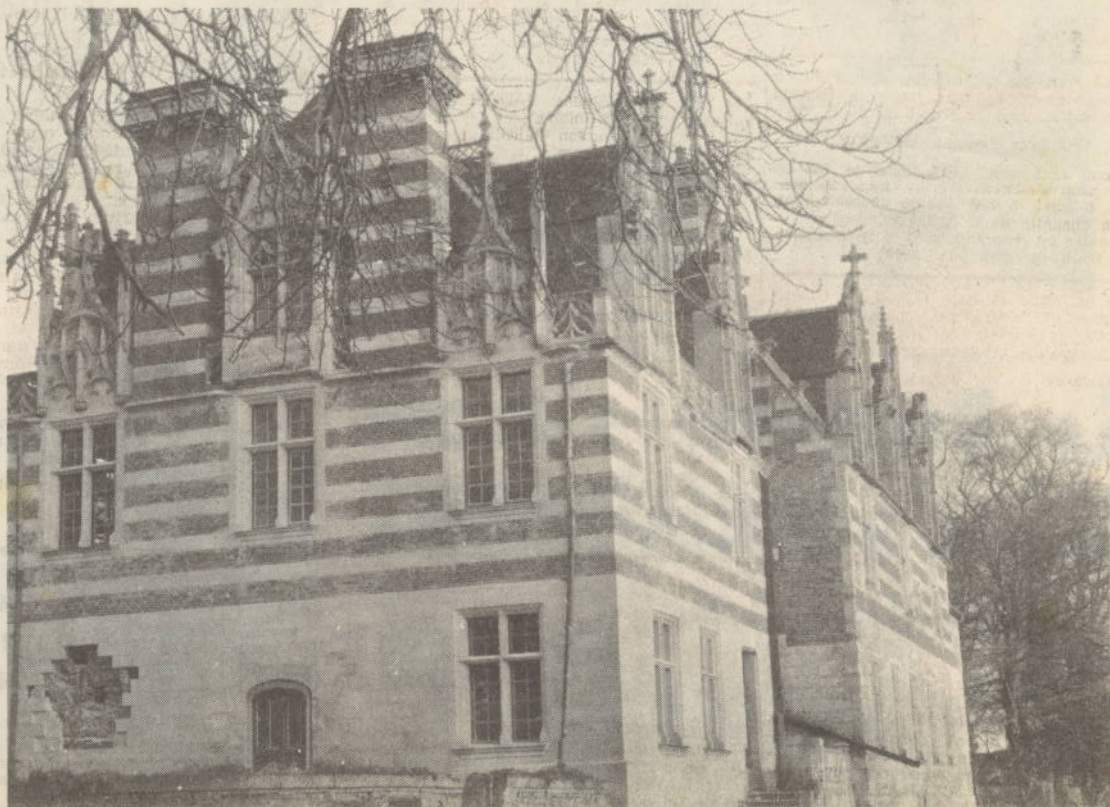
Après quoi est signalée la présence à Ételan du comte de Brissac d'Épinay, marquis de Saint-Luc, maréchal de France. Et en 1714, celle de Charles-Jean-François Hénault, magistrat et écrivain, président de Chambre, de 1710 à 1731, surintendant de la Maison de la Reine en 1753, membre de l'Académie Française. Son nom reste attaché à celui de Mme du Deffand, dont pendant quarante ans, il présida le salon, en ami.

Charles Hénault, qui fréquentait la Société du Temple, y avait connu Voltaire, avec qui il se lia d'amitié, ainsi qu'en atteste une abondante correspondance. Il n'est donc pas exclu que Voltaire fit un séjour au domaine d'Ételan.

À la mort de Ch. Hénault, en 1770, le château échut à François d'Espèrès, marquis de Jonzac, puis à Jean de Glatigny, en 1774.

En 1809, ce fut Marie Belhomme de Glatigny, épouse d'Adrien-Charles Deshommets, marquis de Martainville, gen-

Dix ans et 200 tonnes de pierres à tailler pour restaurer le château où séjournèrent Charles IX et sa mère



Le château en briques et en pierres disposées en bandes superposées.

tilhomme de la cour de Charles X, maire de Rouen, qui précéda à Ételan Charles Deshommets.

On relève, plus près de nous, les noms de M. Auguste-Henri Desgenétais (1878) et, en 1906, de Mme la comtesse de Castelbajac jusqu'en 1935, date de sa mort.

Ce fut ensuite l'invasion allemande. Sous sa tente de chantier, l'ouvrier a repris ses outils. Il travaille la pierre.

« Nous en avons déjà taillé 120 tonnes !... dit-il. On reconstruit avec les mêmes matériaux. Nous sommes cinq à restaurer le château depuis quatre ans et demi... ».

— Il y en aura encore pour longtemps ?

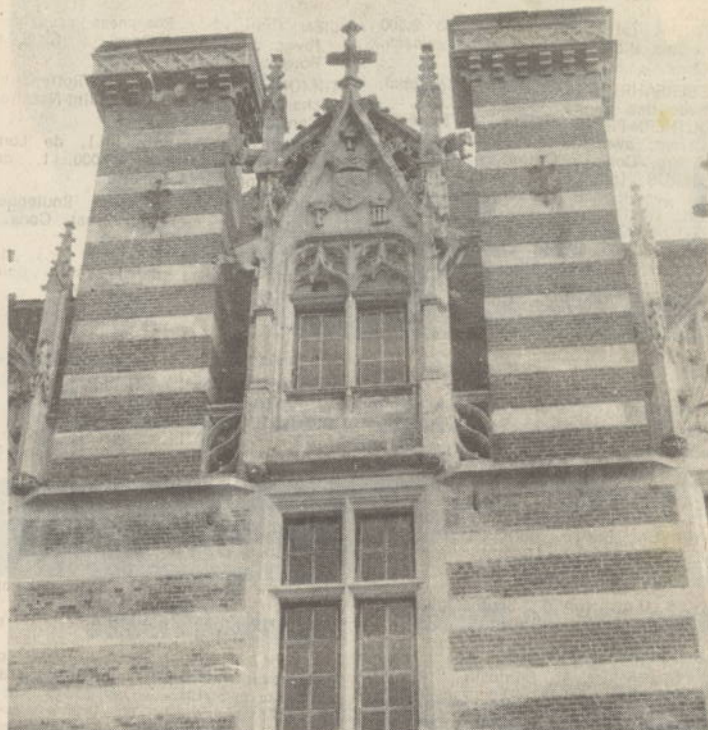
— Au moins cinq ans...

Ce qui fera près de 200 tonnes de pierres retaillées !

Mais le château d'Ételan est sauvé. Dans quelque temps, il y fera bon vivre : son propriétaire, M. Petit, qui demeure à Caudebec-en-Caux, est un industriel spécialisé dans le chauffage central !

Avantage que n'aura pas connu l'ancien propriétaire, l'ambassadeur de France à Athènes, M. de la Charbonnière...

Alain SCHNEIDER.



Les fenêtres à meneaux, surmontées de hautes lucarnes décorées.



Des boiseries au rez-de-chaussée.